

Soudain déjà la direction de l'ENSBA réagit

Sans doute, les syndicats ne sont-ils pas concernés par l'utilisation des précieux m² à l'école. Sans doute, les locations à outrance ou l'utilisation des deniers de l'établissement ne risquent pas de peser sur nos collègues dans l'exercice de leurs fonctions, en ces temps de disette budgétaire.

Sans doute des personnes ont été choquées par le ton satirique du tract : contrairement à bien des collègues qui n'ont pas tardé à nous contacter pour nous faire part de leur soutien, celles-ci se sont bien gardées de se manifester pour en débattre avec nous.

Enfin, la direction tout occupée à prétendre définir l'action des syndicats, à leur faire des procès d'intention, et à semer la division au sein de l'école se prend les pieds dans le tapis administratif :

- Nous n'avons en aucun cas communiqué le tract à la liste des étudiants.
- Les représentants aux CTP et CHS ne sont pas élus, mais nommés par les instances nationales de leurs syndicats une fois ceux-ci élus lors des votes pour la représentation des personnels. Les membres du CA, eux, sont élus en tant qu'individus.
- Nous exerçons dans la "fonction publique", pas le "service public" qui est une notion plus large.

Ces tentatives d'intimidation et de bâillonnement de l'expression syndicale sous couvert d'une définition réductrice et étriquée de notre rôle sont inadmissibles.

Si des points évoqués dans le tract "Demain déjà" semblent obscurs, alors en toute logique nous ne pouvons que demander des éléments étayés pour les éclairer.

Nos intentions ? Nous battre pour la clarté dans le fonctionnement présent et à venir de l'école, qui est la garantie indispensable de la justice sociale que revendiquent les syndicats.

Jeudi 7 juillet

Sections FSU, CGT et SUD de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts